

Première mention de *Nemastoma lugubre* (Müller, 1776) de Normandie (Opiliones, Nemastomatidae)

Hugo MOREAU1

Mots-clés - Nemastoma lugubre, Opiliones, Nemastomatidae, Orne, Normandie

Résumé – Cet article présente la découverte *Nemastoma lugubre* dans l'Orne.

Abstract – This article presents the discovery Nemastoma lugubre in the department of Orne.

Dans le cadre d'une étude des araignées sur le site naturel du Coteau de la Butte (Courménil, 61) en 2014 (JACOB, 2014), différentes méthodes de chasses et l'installation de pièges Barber ont permis de collecter d'autres invertébrés. L'auteur, lors de son volontariat en service civique au GRETIA, a valorisé une partie de ces captures parmi lesquelles les opilions. Après avoir douté de l'identité de plusieurs femelles de *Nemastoma*, un individu mâle s'est révélé être un *Nemastoma lugubre* (Müller, 1776) (Fig. 1).



Figure 1. *Nemastoma lugubre*, 11 mai 2016,Gelbressée, Belgique (Cliché : P. Oger).

Au sud du pays d'Auge, le site est formé par une diversité d'habitats apportant les conditions nécessaires à l'établissement d'une faune et d'une flore remarquable. C'est dans une aulnaie-frênaie à laîche que l'individu a été capturé, entre le 24 septembre et le 27 octobre 2014 (Fig. 2).

D'après MARTENS (1978), l'espèce est euryèce et hygrophile, avec un penchant pour les forêts de feuillus humides. Le lieu de capture de l'individu sur le Coteau de la Butte correspond donc plutôt bien à l'écologie donnée de l'espèce. À la connaissance de l'auteur, il s'agit de la première mention de l'espèce en Normandie.

Cet opilion présente une distribution paléarctique et sa distribution en France semblait jusqu'alors principalement orientale (MARTENS, 1978), la donnée la plus occidentale précédemment connue en France étant le Val-d'Oise (IORIO & DELFOSSE, 2016).

Cette donnée élargit donc l'aire de répartition de cette espèce vers l'ouest.

Il faut évoquer les deux données anciennes de Nemastoma lugubre citées par DRESCO (1959) en Mayenne (53). Ces observations étaient jusqu'alors considérées comme erronées au vu de la répartition alors connue de l'espèce (DELFOSSE, comm. pers.). D'ailleurs un inventaire des arachnides mené en 2015 sur ce site (TILLY, 2015) faisait uniquement mention de Nemastoma bimaculatum (Fabricius, 1775) et mettait déjà en question l'identification des N. lugubre de DRESCO. Emmanuel Delfosse a pu étudier les exemplaires de la collection Dresco déposée au muséum de Paris. Ainsi, les opilions prélevés sur le site des "grottes de Saulges" en Mayenne (femelle, 12-X-1957, grotte de Courtaliéru, Saint-Georges-sur-Erve, leg. Jean-Claude BEAUCORNU; mâle, 02-XI-1957, grotte des Vipères, Thorigné) sont des N. bimaculatum et non des N. lugubre. Un troisième individu, identifié comme N. lugubre par DRESCO mais non cité dans sa publication (DRESCO, 1959) a été retrouvé dans sa collection (Delfosse, comm. pers.) (mâle, 14-VIII-1958, grotte des Vipères, Thorigné, leg. Jean-Claude Beaucornu & Loïc Matile) et s'est également avéré être un Nemastoma bimaculatum.

¹ Le Bas Plessis, F-53940 Le Genest-Saint-Isle, <<u>hugo.moro53@gmail.com</u>>



Remerciements.- Je remercie Claire Mouquet (GRETIA), Loïc Chéreau (CEN-BN) et Etienne Iorio (GRETIA) pour la confirmation de la détermination, Jean-Paul Quinette pour sa relecture, ainsi qu'Emmanuel Delfosse (MNHN) pour sa relecture, ses apports et surtout pour la vérification des *Nemastoma* mayennais de la collection Dresco.

Bibliographie

DRESCO E., 1959.- Araignées et Opilions capturés dans quelques cavités souterraines de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France (suite). – Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle, **31** (2) : 155-157.

IORIO E. & DELFOSSE E., 2016.- Les opilions de la moitié nord de la France (Arachnida : Opiliones). *Mémoires de la Société Linnéenne de Bordeaux*, **17** : 1-72.

Jacob E., 2014.- Amélioration des connaissances sur les communautés d'araignées du Coteau de la Butte (Courménil, Orne). Rapport du GRETIA pour le Conseil Général de l'Orne. 18 pp.

MARTENS J., 1978.- *Spinnentiere, Arachnida, Weherknechte, Opiliones.* VEB Gustav Fischer Verlag Jena, 464 pp.



Figure 2. Station où l'espèce a été capturée (C. Coubard / GRETIA)